

Lorient, du 2-4 octobre 2014

Congrès des directeurs des espaces verts de France

C'est dans le Morbihan, à Lorient que s'est tenu le Congrès HORTIS 2014. Notre ami Jacques Postic ancien président s'est fait un honneur de nous recevoir dans sa ville avant de prendre sa retraite en janvier 2015. Lorient ville de 1'500 ha pour 60'000 habitants est situé en bord de mer dans le sud de la Bretagne. Elle bénéficie d'un climat très tempéré et agréable tout au long de l'année. Elle est connue pour ses ports, sa base navale et un important Festival celtique en été qui attire plusieurs centaines de milliers de festivaliers. C'est au Palais des Congrès que se sont déroulées conférences, soirée de gala, etc....

Quelques chiffres pour vous situer l'importance du service des espaces verts de Lorient : classée 3 fleurs national Lorient a 200 ha d'espaces verts en parcs, squares, abords de voirie, parcs publics, zones de sports; 100 ha d'espaces naturels aux portes de la ville. Près de 10'000 arbres d'avenues et 12'000 autres arbres dans les parcs. 3'000 arbres de rue bénéficient de plantation de vivaces au pied. Une centaine d'ha engazonnés et 4 types de gestion. 4'200 m² de gazons fleuris apportent des couleurs vives dans différents endroits stratégiques de la ville. Aux serres municipales (1'100 m² serres) 80'000 plantes sont cultivées aujourd'hui (auparavant près de 150'000; mesures d'économies demandée par le Maire); diminution des postes de travail forcément puisque des 12 horticulteurs ne restent que 5 horticulteurs. La ville dispose de 70 places de jeux. Pour les jardins familiaux, il existe 240 parcelles de 100 m² permettant à la population de pratiquer le jardinage. Les enfants dans leurs écoles sont sensibilisés aux problèmes environnementaux et participent à des ateliers jardins.

Nous avons eu la chance de bénéficier d'un temps plutôt chaud et bien agréable. Bien que ce soit éloigné, 180 congressistes ont fait le déplacement, tout comme nos collègues et amis italiens et belges. La ville de Lorient est construite dès 1692 mais sera quasi entièrement détruite lors de la seconde guerre mondiale et sera reconstruite selon le principe des villes américaines, les rues en quadrillage.

Vers 1680 la ville de Port-Louis avait construit un important fort qui permettra de construire des caravelles dans la baie toute proche. L'origine de Lorient vient du premier vaisseau " Soleil d'Orient", magnifique bateau du roi. Elle pourra ainsi contrôler la navigation et protéger le port qui deviendra Lorient, le Portugais Vasco de Gama ouvrira la route des Indes puis jusqu'en Chine. Les Hollandais puis les Anglais partiront les premiers pour y faire du commerce : soie, épices, porcelaine. Les Français suivront en construisant leurs premières caravelles au Havre mais devront déchanter car sur le chemin du retour



(Entrée de la Compagnie des Indes et exposition des différentes épices et plantes ramenées des Indes, du monde)

Les Anglais coulaient les bateaux français qui dans l'histoire perdaient tout. Les fonds de la Manche doivent être riche en cargaisons précieuses. Finalement ils délocalisèrent pour plus de sécurité et c'est dans le Morbihan que sera créé en 1664 la Compagnie des Indes ; un état dans l'état qui deviendra très important commercialement. Lors de ces voyages qui duraient quand même un an , beaucoup de marins mourraient, le scorbut faisant de grands ravages par manque de vitamines C. Finalement pour pallier à ce problème, les Français s'arrêtaient au Cap Vert pour y faire le plein d'eau douce (chaque homme à bords disposait de 3 lt / jour), acheter des esclaves qui une fois arrivés à Madagascar étaient employés dans les cultures de citrons que les Français avaient introduits. Cette halte obligatoire permettra ainsi aux équipages de refaire le plein de vitamines et d'arriver en bonne santé aux Indes (Chandigarh) ou en Chine

(Canton), seule ville qui acceptait les Européens, tout en les groupant dans un même quartier. L'expression connue « se cantonner » vient de là.

Le congrès avait pour thème « La place du végétal dans les projets urbains ». La journée commence d'emblée avec une série de conférences- D'abord avec Sylvie Salles (assistante en géographie et paysage à Paris) : Evolution parallèle des territoires urbains et périurbains ou comment une ville peut être située dans des milieux naturels, comment gérer ces espaces ? Plusieurs exemples ou entre en jeu l'environnement, l'agriculture et les usages périurbains (cheminements pédestres), tout un partage agri-urbain des utilisations des sols.

Olivier Philippe (directeur de l'agence Ter paysage de Paris) nous parla du réaménagement du péristyle de Lorient. Tout d'abord la ville de Lorient servira d'échange commercial à travers le monde avec la Compagnie des Indes. Il y a 5 ports à Lorient. La ville sera au cœur de la mondialisation des plantes dès 1790. Les plantes ramenées des Indes, de Chine, de la Réunion seront dans un premier temps plantées au péristyle dans un jardin sur le site de la Compagnie des Indes. Toute plante nouvelle arrivée en France était acclimatée à Lorient puis partait à la cour du Roi (Louis XIV), ensuite elle pouvait être plantée dans les autres régions de France: *Aesculus hippocastaneum*, *Lagerstroemia indica*, *Trachicarpus fortunei*, *Koeleria paniculata*, *Dianthus barbatus*, *Rosa chinensis*, *Coffea arabica*, *Thea*, *Camellia*, etc....



(type de bac employé pour ramener des jeunes plantes sur les vaisseaux)

Nicole Tessier Directrice des espaces verts de Brest nous parla du nouveau tramway et de l'accompagnement du végétal. Durant la dernière guerre le centre-ville de Brest a été quasi rasé puis reconstruit selon le principe d'une ville en damier. Malheureusement les arbres plantés trop près des façades, une occasion de tout arracher pour la ligne de tramway. Brest métropolitain compte 213'000 hab sur 8 communes. Coûts d'investissement : 383 millions euro. Commencé en 2002, inauguré en 2012; 14.3 km de tram, 17,2 ha d'espaces verts, 1'350 arbres abattus et 1'600 replantés, 7.6 ha engazonné, 6.8 ha arbustifs, 2.8 ha de couvre-sol (sedum, thym, armérisse), 3.2 ha plaquage de gazon avec pâquerettes entre les rails. Plantation aux entrées de ville avec des pins de Montherey et des bruyères.



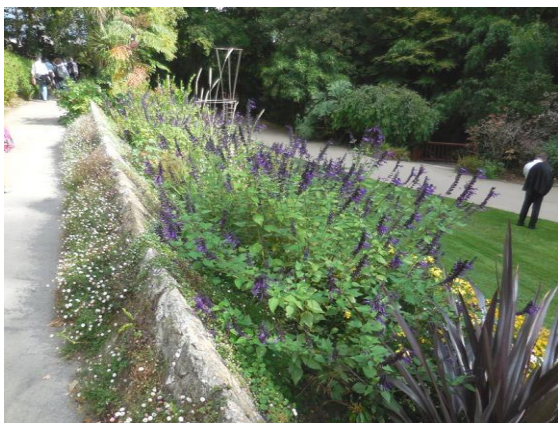
Un projet de téléphérique urbain va débuter en 2015 pour être opérationnel en 2016, investissement 15 millions d'euro.

La place du végétal dans les espaces naturels et du développement durable de Lorient, par Camille Blot. Le conservatoire du littoral, créé en 1975 a pour but de conserver différents lieux en bordure de mer avec leur végétation originelle. En 2014 150'000 ha sur plus de 800 sites en France, 1'500 km de rivage représentant 12% de linéaire côtier. Objectif à l'horizon 2050: sauvegarde de 200'000 ha de côtes avec une gestion des collectivités: valeurs socio-économiques, ouverture raisonnée au public, des aménagements légers et réversibles. Exemple d'action du conservatoire pour Belle île en mer: 340 ha. Sarah Bernhardt avait une propriété sur l'île et ce fut le début du tourisme car elle invitait beaucoup d'amis. Elle introduisit le *Cineraria maritima* qui rapidement est devenu une plante invasive; si bien qu'il a été décidé d'arracher toutes les plantes. Autre exemple : La Pointe de Pouldon, qui est très appréciée des insulaires; mais trop de véhicules, il est préférable d'y aller à vélo. Objectif 2050: 1/3 de l'île devra être protégée.

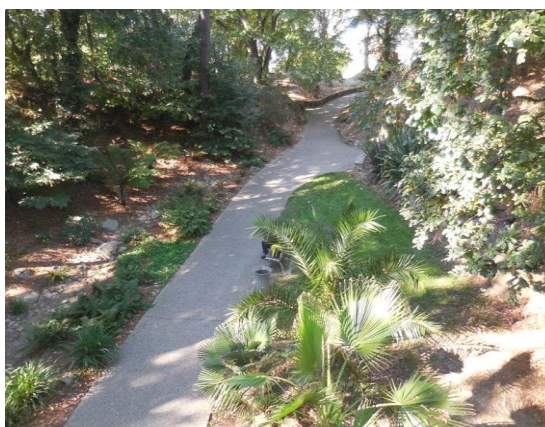
Visite à pied l'après-midi pour " La promenade du Péristyle ", une allée piétonne en bord de mer, ensuite à travers un chantier, construction d'un nouveau quartier. Nous avons pu remarquer "la sauvegarde" de deux gros pins avec la moitié des racines à l'air, un miracle s'ils ne trépassent pas! Nous arrivons devant les bâtiments de la Compagnie des Indes, magnifique propriété surplombant le port, avec un monumental

portail nous accueille pour une visite de l'exposition qui se tient dans le parc. Géraldine Guérin, guide du service historique de Lorient nous expliqua l'histoire de la Compagnie des Indes, accompagné de différents éléments illustrant les voyages et les plantes ramenées des autres continents.

Nous poursuivons ensuite sur la colline de Fawidick, le point haut de Lorient avec ses 19 m d'alt., ça grimpe...un endroit stratégique pour la Compagnie des Indes qui y a construit deux moulins à vent. Une manière de tout gérer, de moudre le blé acheté pour en faire d'épaisses galettes, embarquées ensuite pour les voyages. L'un des moulins sera coupé en deux vers 1800 pour l'élever et y installer une lunette méridienne, permettant ainsi de régler les sextants des bateaux. Aujourd'hui un joli aménagement de cette minuscule colline permet de se reposer sur des chaises-longues et est tondu par des moutons. En ville un autre bâtiment construit aussi par la Compagnie des Indes, long de 300 m permettait de tresser les cordes nécessaires aux vaisseaux.



Visite ensuite encore de deux nouveaux parcs: d'abord celui du Chevassu, situé dans un petit vallon de 2,5 ha et entretenu par 2 jardiniers. Un ruisseau alimente un bassin et une belle collection de camélias, de rhododendrons, de fougères arborescentes. Dans les rocailles de nombreuses fleurs vivaces apportent couleur et senteur durant toute la saison. Un petit parc animalier avec quelques biches, chèvres font la joie des enfants. Depuis 2011, sept ruches ont été installées pour favoriser la biodiversité et participer à la protection des abeilles, un partenariat avec la société d'apiculture du Morbihan. En septembre une petite fête est organisée pour la population. Les gens viennent nombreux chercher leur tout petit pot de miel; moment apprécié. Une signalétique des plantes est en cours.



Le parc du Venzu fait le lien entre le quartier de Kervénanec et le bois de Ter. Un quartier tout neuf avec de grandes surfaces vertes et des jeux pour les enfants. Le bois d'origine composé de chênes et de pins a été conservé aussi proche que possible de son origine. Un petit vallon le traverse, planté de nombreuses fougères arborescentes, liliacées, mimosas et autres plantes.



Thibaud Beauté et Jean-Pierre Gueneau

Retour au Palais des Congrès pour l'assemblée générale. Après 8 années passées à la présidence Thibaud Beauté se retire et est remplacé par Jean-Pierre Gueneau qui a été caissier pendant de nombreuses années. Félicitations à Thibaud pour le magnifique travail effectué, il a développé une bonne communication entre les différentes associations professionnelles, mise en route d'un site, etc...Présent à chaque instant, toujours à l'écoute, Thibaud aura marqué ces années de présidence et peut céder sa place, ça roule.....Au sein de l'association sur 700 membres, radiation de 70 membres et 40 nouveaux. Plusieurs projets en route comme Ecophyto 2018. L'un de ses objectifs est de diviser par deux, si possible, l'usage de pesticides avant 2018. Prochain Congrès à Marseille en 2015. La soirée de Gala s'est déroulée toujours au Palais des Congrès, animations folkloriques avec chants bretons, souper et danse dans une belle ambiance.

Pour la journée du vendredi, après une présentation de trois conférences avec pour thème " La place du Végétal dans les espaces naturels et la protection du Littoral ". Sujets forts intéressants, bien présentés, que nous verrons l'après-midi insitu. Déjeuner ensuite au Quai Ouest à l'Académie Eric Tabarly, célèbre navigateur.



Pen Duik VI bateau d'Eric Tabarly

Trois autocars nous emmenaient sur trois sites différents le long du parc océanique de Kerguelen. Cette visite va nous permettre d'admirer les beautés de la côte Atlantique avec son paysage marin et ses problèmes. Premier arrêt à Kerroc'k, joli village de pêcheurs. Il y a bien des années un camping avec 2'000 emplacements plus ou moins sauvages s'y est installé, autant dire que le paysage en a pris un coup, que la côte avec sa flore a subi de gros dégâts. Le conservatoire du littoral en France joue un rôle important pour la sauvegarde des espaces en rachetant des surfaces dégradées pour les remettre à leur état originel. En 2007 prélèvement de petites mottes de plants composé principalement d'Erica cinerea sur les landes sèches, Armeria maritima, Carex arenaria, Ulex minor, Ammophila arenaria (oyat) sur les dunes puis replantées dans les espaces vides, ainsi petit à petit le paysage cicatrise ses plaies. Afin d'éviter que les gens ne se promènent partout, les cheminements sont bordés de simple fil à vache, aménagement d'un parking de 1'000 places à 150 m de la mer. Une piste cyclable et piétonnière a aussi été créée, avec des glissières en bois pour canaliser les gens. L'ensemble des aménagements doit rester simple, pas trop onéreux et réversibles. En été 25'000 personnes fréquentent ces plages. Coûts annuels d'entretien 200'000 euro.



Plus loin on voit l'emploi de ganivelles (chaboury) pour protéger les dunes et canaliser les gens pour aller à la mer. Les importantes marées d'équinoxe dégradent fortement les dunes et nécessitent vers un restaurant tout proche de sérieux travaux. A l'arrière, une seconde dune sera formée d'une couche de 8 m de large de kaolin pris d'une carrière toute proche, réhaussé de 1 m et recouvert d'une couche de terre préalablement prise sur la couche supérieure de la dune. Dans cette zone de marais plus ou moins asséchée pousse le Baccharis halimifolia, arbuste invasif à floraison blanche. Pour l'entretien de cette zone 11 chevaux sont employés, y compris pour l'arrachage de cette plante indésirable. Le pin maritime est l'un des arbres majeurs. Les oiseaux marins les plus répandus sont: goëland cendré, aigrette garzette, Guillemot de troil, sterne, grand cormoran, mouette rieuse, fou de bassan, huitrier pic, courlis, mouette pigmée, plumier argenté.



Visite ensuite du centre horticole de la ville avec 1'100 m² de serres. Depuis deux ans le chauffage au mazout a été remplacé par des plaquettes de bois. Belles cultures de chrysanthèmes en cours mais aussi une forte diminution de la production horticole par restriction budgétaire. Il faut juste se rendre compte qu'actuellement en France, les budgets ont baissés de 10% à 15%. Souper au port de Lorient en groupe, sympa.



Samedi matin pour ceux qui restaient: une journée détente et visite de la région avec départ en cars pour 60 personnes. Par un temps couvert nous avons rejoint la citadelle de Port-Louis: importante forteresse construite par Vauban où se tient le Musée national de la Marine. Durant la dernière guerre les allemands en avaient fait une base.

Deux expositions en cours et nous visiterons celle de la Compagnie des Indes. Après les explications que nous avons eues jeudi sur la Compagnie, ici nous pourrions admirer les richesses apportées par les vaisseaux des Indes et de Chine: soie des Indes, porcelaine de Chine importée en cargaison importante car en Europe on ne connaissait pas encore la technique pour fabriquer la porcelaine. Ce seront les Allemands qui trouveront la manière de faire, ensuite les Français s'y sont mis et il ne fut plus nécessaire d'en importer d'aussi loin. Nous verrons des maquettes de vaisseaux qui transportaient aussi bien bétail pour se nourrir, marchandises, équipage important. De splendides collections d'habits, paravent chinois en faïence, coffrets richement sculptés et ornés etc....c'était juste extraordinaire ! Dans cette période, de nombreux vaisseaux ont été coulés avec leur précieuse cargaison. Les marchandises ramenées étaient ensuite vendues aux enchères en France et les armateurs ont fait fortune.



Pendant le repas de midi, nous avons eu droit à une grosse averse bretonne qui n'a pas duré très longtemps, ensuite nous avons roulé jusqu'au port d'Etel pour nous embarquer sur un bateau et remonter le Ria d'Etel, la plus secrète des petites mers bretonnes. Heureusement le vent a chassé les nuages pour laisser passer le soleil. Nous avons vécu un moment bien sympathique pour découvrir l'entrée du Ria avec un banc de sable difficile à passer en navigation; plus d'un bateau s'y est trouvé en difficulté, puis remonté le long des terres avec ses maisons typiques, ses entreprises d'ostréicultures. Retour après près de deux heures de navigation.

Merci tout plein à Jacques Postic et à son équipe pour la météo, la découverte de cette belle région du sud de la Bretagne, à son épouse Joëlle qui a pris en charge les visites des accompagnants et le riche programme qui nous a été présenté.